

# Le chant des amis

De ta source pure et limpide  
Réveille-toi, fleuve argenté ;  
Porte trois mots, coursier rapide :  
Amour, patrie et liberté !

Quelle voile, au vent déployée,  
Trace dans l'onde un vert sillon ?  
Qui t'a jusqu'à nous envoyée ?  
Quel est ton nom, ton pavillon ?

— J'ai porté la céleste flamme  
En tous lieux où Dieu l'a permis.  
Mon pavillon, c'est l'oriflamme ;  
Mon nom, c'est celui des amis.

Fils des Saxons, fils de la France,  
Vous souvient-il du sang versé ?  
Près du soleil de l'Espérance  
Voyez-vous l'ombre du passé ? —

Le Rhin n'est plus une frontière ;  
Amis, c'est notre grand chemin,  
Et, maintenant, l'Europe entière  
Sur les deux bords se tend la main.

De ta source pure et limpide

Retrempe-toi, fleuve argenté ;  
Redis toujours, coursier rapide !  
Amour, patrie et liberté.

Alfred de Musset (1810–1857)